

„ ce qui nous a été proposé par le premier
 „ sage qui nous ait appris distinctement
 „ pourquoi nous sommes, & ce que nous
 „ ferons devenus, lorsqu'il n'y aura plus
 „ d'univers. „

On comprend qu'il ne peut rien y avoir
 de bien neuf dans un ouvrage de cette na-
 ture ; ce sont au contraire les idées neuves
 que l'auteur est dans le cas de combattre.
 Il y a cependant un certain ton de naïveté
 & d'une négligente bonhomie qui donne je
 ne fais quel intérêt piquant à des pensées
 d'ailleurs ordinaires. Je citerai cet exemple.
 „ On ne s'étonnera pas de voir un enten-
 „ dement trivial & commun, reprocher à la
 „ religion de renfermer des mysteres. Celui
 „ qui n'a ni énergie, ni élévation, ni cette
 „ force de saisir un système dans la totalité
 „ & la correspondance de son spectacle, ne
 „ voyant que des coins & des lambeaux là
 „ où regne la plus harmonieuse unité, ajoute
 „ encore à l'obscurité des choses divines,
 „ la confusion de ses propres pensées. Com-
 „ ment ne passeroit-il pas sa vie à quereller
 „ les vérités de la foi, lui qui trouve des
 „ difficultés à tout, & qui est accoutumé à
 „ prendre par-tout son défaut d'idées &
 „ d'intelligence, pour les bornes de la pos-
 „ sibilité des choses ? Mais lorsqu'on voit
 „ toutes les vérités mystérieuses correspon-
 „ dre entre elles d'une maniere si frap-
 „ pante, tenir toutes à un même dessein
 „ profond & éternel, & présenter dans le
 „ concert & le rapport qui les lie les unes
 „ aux autres, l'ensemble le plus majestueux,
 „ le plus riche, le plus ravissant ; lorsqu'on